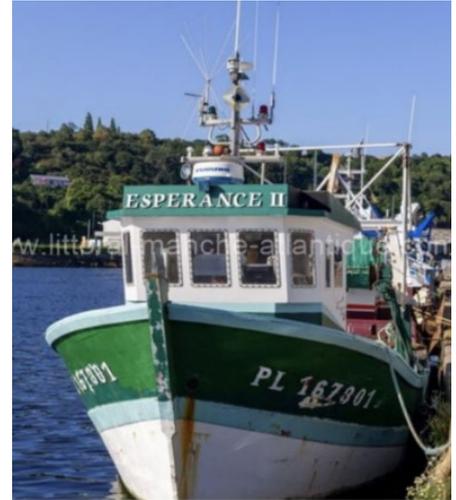


« *Prenons le large avec Jésus vers l'autre rive,
cherchons la terre avec Jésus où Dieu fait vivre* »

Chères Sœurs,



Parmi les trois aspects du thème de notre Chapitre général :

fragilités, transformation, c'est sans doute **l'espérance** qui correspond le mieux au temps de l'Avent. L'actualité, où resurgissent, avec une violence terrible, des conflits déjà très anciens, nous force à approfondir le sens de ce que le monde et nous-mêmes sommes en train de vivre.

Pour parler de l'espérance, il faut d'abord se rendre compte du désespoir qui naît dans ces situations où on ne voit pas d'issue possible : au Moyen-Orient, en Ukraine, en Afrique, dans les camps de réfugiés, dans les familles qui cherchent désespérément du travail ou un logement, pour les malades en fin de vie... A cela s'ajoute pour les chrétiens la douloureuse épreuve de voir le christianisme perdre toute influence dans les familles et dans la société.

L'espérance chrétienne demande beaucoup de courage, et d'abord celui de renoncer aux fausses illusions, à l'optimisme béat, à tous les faux espoirs. Oui, il faut du courage pour espérer contre toute espérance, pour espérer en Dieu seul. Il faut quitter « *tous les filets de sécurité qui nous évitent d'avoir à faire le grand saut de la confiance en Dieu.* » A vrai dire, nous n'avons le choix qu'entre le désespoir devant les catastrophes ou la confiance totale en Dieu. Ne soyons pas dupes. Dans cette situation, il est aussi faux de croire que les lendemains vont être meilleurs, qu'il est faux de penser que le passé, souvent idéalisé, pourrait un jour revenir.

Espérer, c'est aimer le réel. Car Dieu a fait une promesse, souvent renouvelée dans l'Ancien Testament, renouvelée encore par Jésus, et renouvelée aussi dans notre propre expérience : « *Je suis avec toi* ». Notre Dieu est avec nous, dans le présent, dans le réel de nos difficultés quotidiennes, dans le réel de notre monde. Dépouillées des fausses sécurités, nous sommes acculées à faire de *Dieu lui-même l'objet de notre espérance.*

Ceci est important, car Dieu n'est pas à venir, ni à attendre. Il est déjà donné ! Notre difficulté est d'accepter ce don, et d'en faire le tout de notre vie. Attendre de sa vie, l'accomplissement de notre vie. C'est cela le salut que Jésus apporte au monde, et que l'Eglise proclame à Noël. « *Tu lui donneras le nom de Jésus, c'est-à-dire le Seigneur sauve.* » Annonciation à Joseph, Mt 1,21. Le salut, c'est l'invitation à partager la vie même de Dieu, dès aujourd'hui, partage qui se poursuivra éternellement.

Espérer, c'est quelque chose de très concret : c'est croire que Dieu nous rend capables de poser des actes éternels. Ces actes éternels, ce sont bien sûr les actes d'amour, les seuls qui comptent. Ce sont eux qui construisent, dans notre monde déjà, l'éternité, le Royaume de Dieu.

En ce sens, l'espérance, vertu théologale centrée sur Dieu, nous ramène à notre monde, nous oblige à vivre les deux pieds sur terre. Ne pourrions-nous pas transformer les événements de notre vie en occasions d'aimer ?

Cela est très concret, surtout dans la vie communautaire. Transformer ce qui est difficile, agaçant, énervant dans nos sœurs, en occasions d'aimer. C'est créer dans notre vie, tout-à-fait banale et quotidienne, de la valeur éternelle et donner un sens à ce qui est difficilement supportable. C'est d'ailleurs ce que Jésus a fait dans sa passion : *faire de la croix le lieu du plus grand amour*. Ce don de lui-même, il nous le partage pour toujours dans l'eucharistie.

Dans notre quotidien, nous avons beaucoup d'occasion de « donner notre vie » : si nous rendons service, si nous écoutons nos sœurs avec patience, si nous acceptons de pardonner, ou de partager ce qui nous fait vivre. Autant d'occasions de témoigner de notre espérance en la vie éternelle qui se construit, dès à présent, qui est partage de la vie-même de Dieu, dès à présent.

Il est vrai que c'est difficile, cela nous oblige à une transformation de notre mentalité, de notre regard sur nous-mêmes et sur les autres. Ce ne sont pas nos propres ressources qui aideront. Ce n'est possible que dans la confiance en la promesse de Dieu : « *Je suis avec toi* ». C'est d'ailleurs l'autre nom que l'évangile selon Saint Matthieu donne à Jésus au moment de l'annonciation à Joseph : « *Emmanuel : Dieu avec nous* ». Mt 1,23

Les vœux sont par excellence le lieu de la reconnaissance du don initial qui nous est fait, et auquel nous répondons par notre confiance. L'Eglise y voit un signe prophétique qui témoigne au monde de notre espérance en Dieu, et non en l'avoir, la gloire ou le pouvoir.

La plupart d'entre nous ont prononcé ces vœux au temps de notre jeunesse, à un moment où nous étions sincèrement prêtes à lâcher *tous les filets de sécurité pour le grand saut de la confiance en Dieu*. Avec le temps qui passe, nous sommes toutes tentées de récupérer des sécurités plus sensibles.

C'est la raison pour laquelle la Congrégation nous invite chaque année à renouveler nos vœux à la fin de l'Avent, au moment de célébrer la venue de notre Seigneur. Faisons de ce moment un temps communautaire et un temps de communion entre nos différentes entités.

Nous vous souhaitons de vivre un Avent plein d'espérance et de confiance.

Très fraternellement



Sr Gaby
et les Conseillères générales

Quelques Nouvelles du Conseil général

CONGO

Aujourd'hui, 25 novembre, la Région Afrique célèbre le jubilé de 75 ans de présence de la Congrégation au Congo. Nous nous unissons à l'action de grâce de nos sœurs pour la belle mission des sœurs de la Doctrine Chrétienne au Congo. Sr Félicita représentera le Conseil général à cette célébration.

En ce 25 novembre, nous penserons aussi au martyre de nos 7 sœurs en 1964. Qu'elles protègent toutes nos sœurs et nos œuvres en Afrique !

Le Congo se prépare aux élections présidentielles et législatives. C'est toujours un temps de tension et d'insécurité, et nous porterons ce pays spécialement dans notre prière.

Sr Félicita rentrera en Europe le 10 décembre.

DATES DES PROCHAINES RÉUNIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

- 27/28 novembre par Zoom, 15/16 décembre à Luxembourg
- 23/24 janvier, 7/8/9 février
- 14/15 mars, 22/23 avril
- 2/3/4 mai, 10/11 mai
- 17/18 mai à Luxembourg, 22/23 mai
- 4/5/6 juin, 24/25 juin, 4/5/6 juillet à Luxembourg

PELERINAGE A BEAURAING

Le prochain pèlerinage de la Doctrine à Beauraing aura lieu le vendredi 26 juillet 2024 ensemble avec les capitulaires des différentes entités. Même si nos sœurs ont quitté la mission de la Maison de l'Accueil, nous sommes sûres que nous serons toujours les bienvenues et bien accueillies, par l'équipe de la Maison et par Notre-Dame au Cœur d'Or.

IMMOBILIER

Concernant l'immeuble de l'Assomption, nous avons trouvé un accord avec le Fonds de dotation de l'enseignement catholique du Diocèse de Nancy qui permettra à l'Etablissement scolaire St Léon de se développer. Nous sommes heureuses que cette belle propriété puisse ainsi continuer à servir les jeunes et l'enseignement; c'est bien dans la ligne du charisme de notre Congrégation.

NOUS PRIONS POUR NOS SŒURS DÉFUNTES :

Sr Mady Kellen, décédée le 20 octobre 2023 à Heisdorf, Maison Marie-Consolatrice à l'âge de 80 ans
Sr St-Damien Authelet, décédée le 20 octobre 2023 à Pondrôme, au Clairval à l'âge de 100 ans
Sr Anne-Thérèse Grandjean, décédée le 6 novembre 2023 à Nancy, St Joseph, à l'âge de 83 ans.
Sr Agnès Minck, décédée le 10 novembre 2023 à Nancy, à l'âge de 88 ans.